

## A retenir



Abonnez vous aux  
éditions Midi-Pyrénées  
du BSV

[www.bsv.mp.chambagri.fr](http://www.bsv.mp.chambagri.fr)

<b>ESPÈCES à PÉPINS</b>	<u>Tavelure</u> : Risques de repiquages en présence de taches. <u>Tordeuses de la pelure</u> : A surveiller. Tout début du second vol. <u>Carpocapse</u> : Fin de la période d'intensification des éclosions de la G1.
<b>POMMIER</b>	<u>Puceron cendré</u> : Absence de risque <u>Puceron lanigère</u> : Populations en forte progression sur certaines parcelles. A surveiller. Le parasitisme reste actif. <u>Oïdium</u> : Fin de la période de risque.
<b>POIRIER</b>	<u>Psylles</u> : Période d'éclosions toujours en cours.
<b>KIWI</b>	<u>PSA</u> : Les conditions climatiques estivales ne sont pas favorables à la bactérie.
<b>PRUNIER</b>	<u>Carpocapse</u> : Début du pic d'éclosion de la G2. Risque fort.
<b>PÊCHER</b>	<u>TOP</u> : Peu de dégâts sur fruits en verger.
<b>CERISIER</b>	<u>Drosophila suzukii</u> : Période de risque fort en cours (stade sensible + fort inoculum). Les dégâts restent forts sur les parcelles non traitées et on note une remontée de dégâts depuis la fin de la semaine dernière en parcelles protégées.
<b>TOUTES ESPÈCES</b>	<u>TOP</u> : Début de la G3 avec une intensification des éclosions à partir du 25 juillet. <u>Lécanines</u> : Fin de l'essaimage et fin de la période de risque. <u>Pou de San José</u> : Absence de risque <u>Monilia</u> : Période de risque en cours sur cerisier et sur les variétés précoces de pêcher et de prunier japonais.

## ESPÈCES À PÉPINS

### • Tavelure (*Venturia inaequalis*)

x **Situation dans les parcelle** : La situation est globalement très saine, avec malgré tout quelques taches dans certaines parcelles.

**Évaluation du risque** : Le risque est maintenant lié aux risques de repiquages dans les vergers avec présence de taches. Bien contrôler l'état sanitaire des parcelles.

Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto



Directeur de publication :

Denis CARETIER  
Président de la Chambre  
Régionale d'Agriculture  
Languedoc-Roussillon  
Midi-Pyrénées  
BP 22107 - 31321 CASTANET  
TOLOSAN Cx  
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution  
ISSN en cours

- **Carpocapse des pommes** (*Cydia pomonella* L.)

Le carpocapse des pommes et des poires hiverne au stade larve diapausante, dans un cocon, sous les écorces ou dans le sol. Les adultes de 1<sup>ère</sup> génération émergent généralement peu après la floraison des pommiers et les femelles pondent sur les feuilles ou les jeunes fruits. La durée entre la ponte et l'éclosion est d'environ 90° jours en base 10.

Sur notre réseau de surveillance le premier vol de carpocapse a réellement démarré entre le 2 et le 9 mai.

**x Données de la modélisation** : Les modèles ont été initialisés au 5 mai 2016

**Selon le modèle DGAL**, nous serions actuellement à 97% du vol, à 93% des pontes et à 82% des éclosions de la G1.

La G2 va démarrer rapidement : le début du pic de ponte de la G2 est prévu au 24 juillet et le pic d'éclosion devrait démarrer au 1<sup>er</sup> août (secteur Montauban).

**Selon le modèle INRA**, nous serions actuellement à 99% du vol, à 95% des pontes et à 82% des éclosions de la G1.

La G2 va démarrer rapidement : le début du pic de ponte de la G2 est prévu au 29 juillet et le pic d'éclosion devrait démarrer au 5 août et durer jusqu'au 24 août (secteur Montauban).

**Évaluation du risque** : Période d'intensification des éclosions en cours.

**Seuil de nuisibilité** : plus de 5 piégeages par semaine  
(les pièges ne fonctionnent pas en secteur confusé)

- **Cécidomyie des feuilles** (*Dasineura mali*, *Dasineura pyri*)

Les cécidomyies des feuilles sont de petites mouches qui pondent dans les feuilles encore enroulées. Les larves (asticots), par leur salive, provoquent un gonflement de la feuille qui reste enroulée. Au terme de leur développement (15 jours en moyenne), les larves se laissent tomber au sol pour se nymphoser. 3 à 5 générations peuvent se succéder dans la saison.

Sur notre réseau de surveillance, nous observons une baisse des piégeage depuis le 20-25 juin sur la plupart des parcelles. Toutefois, on note toujours des captures significatives sur certaines parcelles.

Nous observons également quelques symptômes (enroulements), mais beaucoup moins que les années précédentes à pareille époque.

**Évaluation du risque** : Fin du second vol.

- **Feu bactérien** (*Erwinia amylovora*) : On n'observe pas ou très peu de symptômes actuellement.

**Évaluation du risque** : Fin de la période de forte sensibilité

## POMMIER

- **Puceron cendré** (*Disaphis plantaginea*)

On a observé de nombreux « repiquages » (colonies de virginipares) de puceron cendré sur jeunes feuilles avec parfois présence de fumagine et dégâts sur fruits. La situation est maintenant assainie, avec présence de dégâts sur fruits dans certaines parcelles.

**Évaluation du risque** : Fin de la période de risque

- **Puceron vert** (*Aphis pomi*)

On observe des foyers de puceron vert migrant à l'extrémité des pousses. On observe également de nombreux insectes auxiliaires dans les foyers (larves de syrphes, larves et adultes de coccinelles...).

**Évaluation du risque** : Le risque en verger adulte est essentiellement lié à la fumagine sur fruits se développant sur le miellat.

**Seuils de nuisibilité** : Puceron vert : fumagine sur fruit

- **Puceron lanigère** (*Eriosoma lanigerum*)

Les niveaux de populations sont très variables selon les parcelles, mais les foyers ont souvent fortement progressé depuis le 15 juin. Le vol d'*Aphelinus mali* s'est intensifié depuis tout début juillet. On observe assez facilement des pucerons parasités.

**Évaluation du risque** : A surveiller

■ **Seuils de nuisibilité** : Puceron lanigère : présence de fumagine sur fruits

- **Punaises** : On observe de nombreux dégâts en vergers, notamment sur les variétés Gala et Pink.

- **Oïdium** (*Podosphaera leucotrichia*)

La croissance des rameaux est terminée sur les vergers adultes.

**Évaluation du risque** : Fin de la période de risque en verger adulte.

- **Black rot** (*Sphaeropsis malorum*)

Des conditions chaudes (>24°C) et humides entre la floraison et le stade petit fruit sont favorables aux contaminations primaires. Les variétés les plus sensibles sont Chanteclerc, Fuji et Gala.

**Évaluation du risque** : Les conditions de la semaine en cours pourraient être favorables à l'activité du champignon. A surveiller.

- **Colletotrichum**

Le Colletotrichum est un champignon responsable de l'antracnose sur différentes espèces. Sur pommier, il provoque des ponctuations noirâtres qui évoluent plus ou moins rapidement en pourritures circulaires avec des fructifications roses-orangées caractéristiques. Les contaminations semblent possibles à partir de conidies de la nouaison à la récolte lors de périodes humides. L'inoculum se maintient au verger sur les bourgeons, les momies... .

Nous observons des dégâts sur un certain nombre de parcelles depuis 2 ans, et plus particulièrement l'an passé suite aux pluies du mois d'août. Les variétés les plus souvent touchées en 2015 étaient Granny, mais aussi Golden et Pink. L'inoculum présent dans la parcelle semble très important dans l'épidémiologie de la maladie.

**Évaluation du risque** : Il existe un risque de contamination dans les parcelles atteintes en 2015. A surveiller.

- **Maladie de la suie et maladie des crottes de mouche**

Ces deux maladies sont souvent associées et peuvent occasionnellement provoquer des dégâts. La maladie de la suie provoque des plages noires qui, à la différence de la fumagine, ne partent pas en frottant. La maladie des crottes de mouche provoque de petites taches rondes, souvent regroupées en « coup de fusil », qui sont bien incrustées dans l'épiderme.

La biologie de ces deux maladies reste relativement mal connue. Pour les « crottes de mouche », la contamination se ferait dans les jours qui suivent la chute des pétales mais les symptômes ne s'extérioriseraient que bien plus tard, en fonction d'un cumul d'heures d'humectation.

**Évaluation du risque** : Le risque est présent pour les parcelles conduites en agriculture biologique et les parcelles de pommiers résistants à la tavelure.



*Maladie des « crottes de mouche »*  
Photo CA 82

## POIRIER

- **Psylles** (*Psylla pyri*) : Nous observons des larves de psylle à différents stades, des pontes et des adultes

**Évaluation du risque** : Période d'éclosion en cours. A surveiller.

## KIWI

- **Stades phénologiques** : Grossissement du fruit
- **PSA** (*Pseudomonas syringae actinidiae*)

Les conditions climatiques du printemps ont été favorables au développement de la bactérie. Les conditions climatiques sur la floraison sont également favorables aux contaminations. On a observé des symptômes sur fleurs (nécrose sur sépales) sur un certain nombre de parcelles, ainsi que des symptômes sur feuilles.

**Évaluation du risque** : Les conditions climatiques estivales ne sont pas favorables à l'activité de la bactérie.

### Éléments de biologie :

Cette bactériose est en recrudescence dans le verger régional depuis trois ans. Elle se développe très rapidement sur kiwi jaunes et sur les variétés précoces, entraînant des mortalités de branches, d'arbres voire de parcelles entières. La variété Hayward est moins sensible, mais on peut y observer des dégâts, sur plants mâles surtout mais également sur certaines plantations.

La présence de la bactériose se manifeste par écoulements blanchâtres et ou rougeâtres sur les charpentières ou les troncs.

## PRUNIER

- **Puceron vert** (*Brachycaudus helichrysi*)

En parcelles traitées la pression est globalement bien maîtrisée désormais, S'il reste des foyers, ils ne sont souvent plus évolutifs. Des larves de syrphes, des adultes de coccinelles et des œufs de chrysopes sont régulièrement observés.

- **Évaluation du risque** : La période de risque est en cours sur pruniers japonais et variétés domestiques. Désormais, il n'y a un risque que si les foyers sont évolutifs. A surveiller.



Œufs de chrysopes - Photo CA82

- **Carpocapse des prunes** (*Cydia funebrana*)

Le deuxième vol semble d'assez faible intensité, tout comme le premier, puisque nous n'observons que peu de captures sur le réseau de piégeage. Le modèle indique le début du pic d'éclosions pour le 5 juillet. Il devrait s'achever autour de 25 juillet.

Nous observons des dégâts en vergers bio ou non traités mais pas ou très peu en vergers conventionnels.

**Évaluation du risque** : Début de la période à haut risque d'éclosions de la G2 qui semble faible tout comme la G1 l'a été.

- **Cochenilles lécanines** - Voir paragraphe « toutes espèces à noyaux »
- **Monilioses** (*monilia fructicola*, *monilia fructigena*, *monilia laxa*) : voir paragraphe « toutes espèces »

## PÊCHER

- **Pucerons** (*Myzus persicae*)

Le puceron vert du pêcher hiverne, comme le puceron vert du prunier, sous forme d'œufs d'hiver. Les femelles fondatrices, issues de ces œufs d'hiver, donnent des colonies de pucerons (virginipares aptères) aptes à se reproduire très rapidement. Le puceron vert du pêcher peut également véhiculer des viroses.



En verger traités, la situation reste propre et les températures fraîches ont été moins favorables aux pucerons.

**Évaluation du risque :** La période de risque est en cours. A surveiller. Il existe un risque si seulement si les foyers sont évolutifs.

- **Tordeuse orientale** - Voir paragraphe « toutes espèces »
- **Monilioses** (*monilia fructicola*, *monilia fructigena*, *monilia laxa*) : voir paragraphe « toutes espèces »
- **Drosophila suzukii**

Des dégâts de *Drosophila suzukii* ont été signalés dans plusieurs parcelles de nectarine sur les récoltes à maturité mais avec des intensités faibles par rapport aux dégâts connus sur cerise. Bien que la pêche ne soit pas l'espèce préférée du ravageur, il n'est pas impossible de voir quelques dégâts suite au report de populations avec la fin de la saison cerise. Mais Les intensité des dégâts devraient être plus faibles que sur cerisier.

**Évaluation du risque :** A surveiller. En cas de doute, contactez la Chambre d'Agriculture 82 ou le CEFEL. La meilleure façon de réduire les dégâts est de ne pas trop laisser évoluer la maturité.

## CERISIER

- **Stade phénologique :** Dernières récoltes cette semaine.
- **Puceron noir** (*Myzus cerasi*)

Le puceron noir du cerisier hiverne sous forme d'œufs d'hiver. Les femelles fondatrices aptères issues de ces œufs vont constituer au printemps des colonies aptes à se reproduire rapidement.

On observe quelques petits foyers, mais sans grande incidence à ce jour. Le feuillage reste globalement propre.

**Évaluation du risque :** Fin de la période de risque.

- **Drosophila suzukii**

Les captures de *Drosophila suzukii* sont toujours très importantes dans les vergers.

Des dégâts très importants sont observés en parcelles non traitées (80% ou plus) depuis le début de la saison. La pression est globalement très forte cette année.

En parcelles traitées rigoureusement, la pression a été bien maîtrisée dans la majorité des cas. Mais on note tout de même une remontée de dégâts depuis la fin de la semaine dernière, probablement due au report de population sur le peu de parcelles qu'il reste à récolter (réguliers en parcelle avec des intensités d'attaque de l'ordre de 10%).

**Évaluation du risque :** Risque très fort en cours. Inoculum très important cette année.

**❶ Méthodes alternatives :** Les filets insect'proof sont très efficaces contre *Drosophila suzukii*.

- **Monilioses** (*Monilia fructicola*, *Monilia fructigena*, *Monilia laxa*) : voir paragraphe « toutes espèces »

### *D. suzukii* : Éléments de biologie :

• Diptère de la famille des Drosophilidae, ce ravageur s'attaque particulièrement aux cerisiers, petits fruits rouges et fraisiers. Les dégâts peuvent parfois être confondus avec ceux de la mouche de la cerise. La drosophile est cependant bien plus petite que la mouche de la cerise et peut pondre plusieurs fois dans le même fruit.

• Ce parasite a été détecté depuis 2010 dans le Tarn-et-Garonne. Il a causé des dégâts importants en cerisier en 2013 et 2014, moins en 2015.



Adultes de *Drosophila suzukii* - Photo CA 82

# TOUTES ESPÈCES

## • Tordeuse orientale (*Cydia molesta*)

La tordeuse orientale hiverne sous forme de chenilles diapausantes dans l'écorce du tronc ou dans le sol. Les papillons de la première génération sortent de mi-mars à mi-juin selon les régions. Après l'accouplement, les femelles pondent sur la face inférieure des feuilles, si la température crépusculaire dépasse 16°C.

Le premier vol s'est déroulé dans des conditions peu favorables à l'activité du ravageur.

Nous n'observons encore aucun symptôme sur pousse en verger de prunier ou de pêcher conventionnels, seulement quelques dégâts en verger bio.

- **Données de la modélisation** : le modèle a été initialisé au 28 mars 2016

**Selon le modèle DGAL**, la G2 est en cours :

- Nous serions actuellement à 100% du vol, 99% des pontes et 95% des éclosions de la G2
- La période d'intensification des pontes de la G3 devrait démarrer au 22 juillet.
- La période d'intensification des éclosions devrait démarrer au 26 juillet.

**Évaluation du risque** : La période « théorique » d'entre deux vols est en cours. Le risque est faible mais pas nul car sur le terrain les 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> générations se chevauchent toujours un peu.

## • Tordeuse de la pelure Capua (*Adoxophyes orana*)

Plus communément observé en verger de pommier, ce ravageur peut poser depuis quelques années des soucis en verger de prunier japonais.

Sur notre réseau de piégeage, le premier vol est terminé. Nous n'observons que très peu de larves de tordeuses de la pelure.

**Évaluation du risque** : Fin de la période du premier vol. Surveiller la présence de larves.

- **Seuil de nuisibilité** : 5% de bouquets atteints

## • Pou de San José (*Diaspidiotus perniciosus*)

Présente essentiellement sur pommier, poirier et prunier, cette cochenille est difficile à observer sur bois du fait de la couleur sombre (gris/noir) des boucliers. C'est généralement la présence sur fruit qui alerte les producteurs sur la présence de l'insecte.

Le premier essaimage se termine. On observe des dégâts sur fruit sur quelques parcelles depuis le 15 juin.

**Évaluation du risque** : A surveiller

- **Seuil de nuisibilité** : dès présence.

## • Cochenilles lécanines (*Parthenolecanium corni*)

Cette cochenille est essentiellement observée sur prunier japonais. L'essaimage a démarré il y a 3 semaines, avec un pic il y a 15 jours. L'essaimage est désormais terminé. Il a été plutôt concentré cette année.

**Évaluation du risque** : Fin du risque avec la fin de l'essaimage.

## • Monilioses (*Monilia fructicola*, *Monilia fructigena*, *Monilia laxa*)

Les monilioses sont les principales maladies affectant la conservation des fruits à noyau. Elles sont provoquées par 3 espèces de champignons :

- *Monilia fructigena* (sur fruits),
- *Monilia laxa* et *Monilia fructicola* (sur fleurs et sur fruits).

Les fruits sont sensibles aux monilioses à l'approche de la maturité. Certaines variétés sont particulièrement sensibles : Summit, Van, Lapins...

On observe des dégâts réguliers en cerisier et quelques dégâts plus faibles en prunier japonais et en pêcher.

**Évaluation du risque** : La période de risque est en cours sur le cerisier et sur les variétés précoces de pêcher et de prunier japonais. Le risque est accentué par les conditions climatiques humides des dernières semaines et par des éclatements fréquents en verger.

**REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)**

Ce bulletin de santé du végétal a été préparé par les animateurs filière arboriculture de la Chambre d'agriculture du Tarn-et-Garonne et élaboré sur la base des observations réalisées par le CEFEL, la FREDON Engineering, la Chambre d'agriculture du Tarn-et-Garonne et QUALISOL.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA Languedoc-Roussillon Midi-Pyrénées dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.